

"Réponse à Moscou. Ni Fantôme, ni conjuration" dans Communauté européenne

Légende: Le 17 septembre 1962, Walter Hallstein, président de la Commission européenne, prononce devant le Parlement européen un discours dans lequel il répond aux attaques soviétiques à l'encontre du Marché commun européen.

Source: Communauté européenne. Bulletin mensuel d'information. dir. de publ. FONTAINE, François ; Réd. Chef CHASTENET, Antoine. Octobre 1962, n° 10; 5e année. Paris: Service d'information des Communautés Européennes.

Copyright: Libre reproduction, mention d'origine obligatoire.

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"reponse_a_moscou_ni_fantome_ni_conjuration"_dans_communaute_europeenne-fr-5b5a7e63-a81a-4eda-94f4-4f2b11c97603.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 15/09/2012

Réponse à Moscou

Ni Fantôme, ni conjuration

Le Président HALLSTEIN a évoqué, le 17 septembre, à Strasbourg, les récentes réactions de l'Union Soviétique et du bloc de l'Est au Marché Commun, au cours de la réunion jointe du Parlement Européen et de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe.

« Les dirigeants soviétiques semblent avoir été surpris du succès de notre Communauté et ils ont maintenant les plus grandes difficultés à étendre de force le phénomène de l'intégration européenne sur le lit de Procuste de leur idéologie. Il est manifeste que le Marché Commun leur apparaît sous deux aspects : ou bien un fantôme, ou bien une conjuration.

Lorsqu'ils considèrent le Marché Commun sous le premier de ces aspects, les progrès de l'unification européenne leur apparaissent purement et simplement inexistantes. Selon Lénine, toute unification d'États capitalistes est ou bien chose impossible, ou bien une entreprise réactionnaire, qui est nécessairement de brève durée.

D'autre part, on est assez réaliste à Moscou pour savoir qu'un mouvement jugé peu souhaitable ne peut pas être renvoyé dans le néant par de simples discussions. C'est pourquoi le Marché Commun, puisqu'on ne peut tout de même pas l'exorciser comme un fantôme, est présenté comme une conspiration des « impérialistes » pour continuer la guerre froide.

Sous cet angle, le Marché Commun est notamment considéré dans les 32 thèses, qui ont paru le 26 août dans la Pravda, comme une réalité économique et politique, dont les conquêtes jusqu'à ce jour sont décrites dans une terminologie marxiste certes, mais avec une remarquable objectivité.

Quant aux accusations de colonialisme, si évidemment démenties par les faits, elles sont basées sur des hypothèses parfaitement artificielles.

Aussi longtemps que l'on s'obstine à ne voir dans celui qui pense autrement qu'un ennemi, tout le monde qui vous entoure apparaît inversé : le négatif devient positif et le positif négatif. Il suffit au fond de prendre une autre paire de lunettes pour voir le monde sous un tout autre jour et pour apercevoir des chances de coopération.

Car il n'est rien de plus insensé que d'affirmer que notre entreprise est dirigée contre le bloc oriental. Ce que nous faisons, nous le faisons pour nous et pour le monde libre dans son ensemble. Nous agissons avec les moyens les plus pacifiques que l'on puisse imaginer et dans l'espoir de convaincre un jour de l'utilité de la coopération ceux-là mêmes qui, aujourd'hui encore, croient devoir être nos ennemis. »